

# **LA DICTATURE DES PUISSANCES OCCULTES**

## **La F .: M .:**

par

**LÉON DE PONCINS**

*Nouvelle édition*

*à partir de celle des éditions Beauchesne 1934*

Éditions Saint-Remi

– 2019 –

DU MÊME AUTEUR,  
OUVRAGES DISPONIBLES AUX

EDITIONS SAINT-REMI

<b>LE JUDAISME ET LE VATICAN (traduit de l'anglais, 2006)</b>	261 pages	<b>25,00 €</b>
<b>REFUSE PAR LA PRESSE</b>	275 pages	<b>25,00 €</b>
<b>TEMPÊTE SUR LE MONDE, ou la faillite du progrès</b>	264 pages	<b>25,00 €</b>
<b>ESPIONS SOVIETIQUES DANS LE MONDE</b>	195 pages	<b>17,00 €</b>
<b>SOCIÉTÉ DES NATIONS, SUPER ÉTAT MAÇONNIQUE</b>	121 pages	<b>14,00 €</b>
<b>LES JUIFS MAÎTRES DU MONDE</b>	106 pages	<b>13,00 €</b>
<b>LES FORCES SECRETES DE LA REVOLUTION</b>	212 pages	<b>17,00 €</b>
<b>LA DICTATURE DES PUISSANCES OCCULTES</b>	248 pages	<b>18,00 €</b>
<b>LES FORCES OCCULTES DANS LE MONDE MODERNE</b>	133 pages	<b>14,00 €</b>
<b>HISTOIRE SECRETE DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE</b>	273 pages	<b>25,00 €</b>
<b>LES DOCUMENTS MORGENTHAU</b>	53 pages	<b>8,00 €</b>
<b>ISRAËL DESTRUCTEUR D'EMPIRES</b>	121 pages	<b>14,00 €</b>
<b>LE PORTUGAL RENAÎT</b>	288 pages	<b>25,00 €</b>
<b>LE PLAN COMMUNISTE D'INSURRECTION ARMEE</b>	119 pages	<b>14,00 €</b>
<b>LE COMMUNISME CONTRE LA FRANCE</b>	117 pages	<b>14,00 €</b>
<b>LA FRANC-MAÇONNERIE CONTRE LA FRANCE</b>	93 pages	<b>12,00 €</b>
<b>LA FRANC-MAÇONNERIE, PUISSANCE OCCULTE</b>	128 pages	<b>14,00 €</b>
<b>LA GUERRE OCCULTE</b>	288 pages	<b>25.00 €</b>

Éditions Saint-Remi  
BP 80 – 33410 CADILLAC  
05 56 76 73 38  
[www.saint-remi.fr](http://www.saint-remi.fr)

## AVERTISSEMENT

---

De récents et tragiques événements ont révélé aux plus incrédules la puissance et la nocivité des forces occultes.

Écrit dans un esprit international, au-dessus des querelles de parti et de nationalité, *La Dictature des Puissances Occultes*, que nous publions aujourd'hui, éclaire les dessous inquiétants du désordre moderne et de la politique européenne.

Le texte est établi à l'aide d'une documentation mondiale basée, presque exclusivement, sur des documents originaux juifs et maçonniques. Ces documents, minutieusement contrôlés par l'auteur, représentent des années de recherche silencieuse. Ils sont inattaquables, d'ailleurs incontestés, et leur gravité saute aux yeux des moins prévenus.

Signalons que l'auteur, entre autres sources de documentation, a reçu l'autorisation de consulter les archives privées de la famille royale d'un grand pays. Le lecteur admettra sans doute qu'une pareille faveur n'est pas accordée à la légère au premier venu.

Le précédent ouvrage de Léon de Poncins : *Les Forces secrètes de la Révolution*, est le seul livre français sur ce sujet qui ait eu plusieurs rééditions et le seul existant qui ait été traduit en plusieurs langues. À diverses reprises, il a été cité à l'étranger par des personnalités politiques (ou autres) connues et a suscité au Parlement roumain une interpellation contre la F.:. -M.:. , soulevée par les députés D<sup>r</sup> Cuza et D<sup>r</sup> Trifu.

L'auteur n'ignore pas qu'en publiant ses ouvrages sur les *Forces secrètes de la Révolution*, il s'expose à des risques qui ne sont pas négligeables et que, pratiquement, il s'offre, en pleine vue aux coups d'adversaires invisibles et puissamment armés, que n'étouffent pas les scrupules sur le choix des moyens.

L'expérience du passé permet d'indiquer dans ses grandes lignes la marche qui est généralement suivie pour abattre un trop clairvoyant adversaire.

Si les faits ou documents publiés donnent prise à une critique quelconque, on ridiculise l'ouvrage purement et simplement. Sinon, on l'empêche de parvenir à la connaissance du public en organisant autour de lui la conspiration du silence.

*« La censure est invisible dans son application, n'est jamais mentionnée publiquement et ses décrets sont appliqués discrètement sans que, habituellement, un ordre précis ait à être donné<sup>1</sup>. »*

Si malgré cela l'ouvrage réussit à percer, alors on jette sur lui le discrédit en s'attaquant personnellement à l'auteur, dont on discute insidieusement la compétence ou la loyauté. C'est la méthode qui a été suivie, entre autres, contre l'historien anglais N. H. Webster.

*« On ne cherchait même pas à réfuter — écrit cet auteur — mais bien plutôt à jeter le discrédit sur mes ouvrages, en les comprenant intentionnellement de travers, en m'attribuant des vues que je n'avais jamais eues, et même en m'attaquant personnellement... »*

*« Il est particulièrement intéressant de noter que cette même tactique fut adoptée, il y a cent ans, contre le professeur Robinson et l'abbé Barruel, deux écrivains dont les travaux sur les causes secrètes de la Révolution firent sensation à leur époque<sup>2</sup>. »*

Si l'affaire, par son retentissement, devient vraiment grave, on va plus loin. Il arrive alors parfois qu'une regrettable fatalité — maladie ou accident — interrompe une activité dont rien ne faisait prévoir jusque-là le brusque arrêt.

Enfin, d'autres moyens encore permettent au besoin d'enlever toute autorité au témoignage de l'auteur en le présentant comme un personnage notoirement taré et discrédité aux yeux des gens d'honneur.

Certaines accusations et certains procès diffament à coup sûr une réputation et, par contre-coup, ruinent irrémédiablement une œuvre. Comme le disait un F. : que quelqu'un de notre connaissance avait connu de près :

<sup>1</sup> The Patriot. — 18 juillet 1929.

<sup>2</sup> N. H. Webster. — Secret Societies and subversive movements. Préface.

---

*« Peu importe que l'accusation soit fondée ou non ; le résultat est acquis d'avance, car dans l'opinion publique il en reste toujours quelque chose. »*

Tout le monde a conservé le souvenir des infâmes imputations dirigées contre la mémoire de Syveton. Revenons au cas qui nous occupe.

Pour ce qui est des risques personnels, M. de Poncins les prend à sa charge.

Quant à nous, nous mettons préventivement le public en garde contre les imputations qui tendraient à jeter le discrédit sur son œuvre, ou même simplement à en diminuer la valeur.

Le livre que nous éditons aujourd'hui est une arme que nous fournissons aux partis de l'ordre, à eux de savoir l'utiliser.

Comme l'écrivait récemment L. de Poncins dans *Figaro* :

*« Une terrible course de vitesse est engagée dans toute l'Europe contre la révolution mondiale dirigée secrètement par la F.:-M.: et l'ordre nouveau qui s'élabore lentement.*

*« L'affaire Stavisky a fait éclater aux yeux de tous la puissance et le rôle néfaste des forces occultes qui, après avoir « suicidé » un des leurs trop compromis, n'ont pas hésité à faire tirer sur d'anciens combattants et à faire assassiner un haut magistrat pour protéger une mafia d'escrocs et d'assassins. Le sang des morts du 6 février pose ouvertement devant la conscience française la question de la F.:-M.: et des forces secrètes. »*

---

## LA FRANC-MAÇONNERIE

**L**a F.:-M.: est une société secrète, répandue aujourd'hui dans le monde entier, qui se réclame d'un but philosophique et humanitaire.

La F.:-M.: est divisée en plusieurs groupes administrativement indépendants les uns des autres et correspondant généralement à un pays. Ils portent des noms différents, tels que Fédération de la Grande Loge d'Angleterre, du Grand Orient de France, etc... L'organisation administrative de chacun de ces groupes ou fédérations est sensiblement la même partout.

Prenons par exemple le Grand Orient de France. Il comprend 30.000 adhérents répartis en 433 loges.

Chaque loge est dirigée par des officiers élus pour un an. Ils sont au nombre de cinq : le vénérable, les premier et deuxième surveillants, l'orateur et le secrétaire. Ils n'ont d'autorité que dans leur loge.

L'autorité centrale de l'ensemble social est nommée également par élection. Chaque loge élit un délégué ; ces délégués se réunissent deux fois par an et l'assemblée ainsi formée s'appelle convent. C'est en somme le parlement maçonnique.

Ce convent élit 33 membres, nommés pour trois ans, formant le conseil de l'ordre qui est le comité exécutif de la fédération tout entière.

À la tête du conseil de l'ordre il y a un bureau et à la tête du bureau un président. Dans certains groupes maçonniques, ce président s'appelle Grand-Maître.

Le convent examine les questions d'intérêt maçonnique général, règle le budget, décide les modifications de statuts, entre en rapport avec les autres fédérations et actuellement s'occupe surtout des questions politiques et religieuses.

Lorsqu'un adepte est reçu franc-maçon, il fait tout d'abord partie d'une loge d'apprentis. Quand on juge son esprit suffisamment ouvert à la lumière maçonnique, il passe au grade de compagnon. Après une nouvelle observation plus ou moins longue, et si on le juge bon, le compagnon sera nommé maître. Cha-

que grade a des catéchismes, des rituels et des symboles qui lui sont propres.

Les grades d'apprentis, de compagnons et de maîtres forment la maçonnerie inférieure ou maçonnerie bleue, dont on peut sortir assez facilement. Au-dessus vient la maçonnerie des hauts grades, dite du Rite Écossais, dont le nombre est généralement de 33.

La F. :.-M. :. comprend un ensemble de rites, de symboles et de cérémonies nécessaires pour la création à l'intérieur des Loges de l'état d'âme voulu et pour la propagation des idées maçonniques. Chaque grade a ses rituels et ses cérémonies qui sont sans grand intérêt pour le profane. Résumons brièvement ici l'essentiel de ce qu'il importe d'en connaître :

*« Si l'on se cantonne dans le domaine de l'histoire, écrit le F. :. occultiste Papus, on se rend compte que les premiers centres d'études maçonniques élevées, ont été créés en France par des Alchimistes, des Mystiques, des adeptes des Sciences occultes : Illuminés d'Avignon, Rose-Croix, Théosophes chrétiens et Martinezistes. Ceux-là ont adapté à la Maçonnerie la Science secrète dont ils détenaient la tradition. »*

*« Il faut cependant se souvenir que la Maçonnerie s'est trouvée mêlée à une foule d'événements politiques.*

*« Comprenant l'utilité possible de cette admirable association, certains hommes d'État ou même de simples ambitieux ont voulu utiliser cet Ordre en vue d'un but tout à fait étranger aux applications sociales de la Science Maçonnique. De là, l'abandon des études symboliques et la transformation de la F. :.-M. :. en une société d'action politique, avec enseignement philosophique à tendances matérialistes. Les Loges qui suivent cette voie ont une tendance forcée à abandonner des études symboliques qui n'ont plus aucune utilité pour leurs membres et à méconnaître les hauts grades où ces études doivent être poursuivies.*

*« C'est de ces diverses tendances que sont dérivés les systèmes maçonniques différents pour le genre d'instruction, pour le travail, et même pour le rituel d'initiation.*

*« En style maçonnique, ces systèmes sont appelés Rites et ces Rites peuvent se diviser en trois genres principaux dont les autres sont dérivés par fusion ou adaptation.*

« 1° *Les Rites d'études philosophiques élémentaires, d'action politique immédiate : On méprise ou on ne comprend pas tout ce qui sort de cette action et on abandonne toute étude de Science Maçonnique pure. Les grades sont réduits en nombre, les épreuves physiques et autres abandonnées et le rituel des hauts grades ignoré. La tendance de ces rites est la transformation de la Maçonnerie en société profane. Le Grand Orient de France au Rite français moderne, quelques Grands Orient de l'étranger se rattachent à ce système.*

« 2° *...A côté de ces Rites transformateurs du symbolisme traditionnel, il en existe d'autres où la hiérarchie et les hauts grades sont scrupuleusement conservés. La succession des grades représente, en effet, l'histoire des traditions secrètes dans la Société Profane depuis Salomon jusqu'aux Alchimistes, en passant par les Croisés, les Templiers et tous les persécutés de l'Éggrégore Papal. De plus, la hiérarchie de l'Enseignement en Maçonnerie bleue, Maçonnerie rouge, Maçonnerie noire et Maçonnerie blanche directrice, permet un développement rationnel de la Science Maçonnique étudiée successivement dans les Loges, dans les Chapitres, les Aréopages et régularisée dans son enseignement par la Direction générale du Suprême Conseil.*

« *Ces Rites appartiennent du Système Écossais qui n'a d'Écossais que le nom, mais qui est connu universellement sous cette appellation.*

« 3° *...Certains Maçons rattachés à des sociétés de Rose-Croix ou s'adonnant d'une manière spéciale à l'étude de la Science Maçonnique ont voulu approfondir cette Science en y adaptant des grades cabballistiques et mystiques.*

« *Ce genre de maçonnerie a toujours été réservé à une élite et souvent ne comprend que des hauts grades laissant aux autres rites le soin de préparer les initiés futurs.*

« *Le plus connu de ces Rites est le Rite de Misraïm, puis le Rite de Memphis, fondés tous deux en vue d'un but spécial. Ils ont souvent formé des puissances unies sous le nom de Memphis-Misraïm. Ce rite est à 90 grades ou 96 grades.*

« *Généralement les membres des Suprêmes Conseils à l'Étranger sont initiés aux Trois Rites et sont pourvus des grades 33e, 90e, 96e.*

« *Le Rite Swedenborgien et les Ordres d'Illuminés Chrétiens se rattachent à ces Rites spéciaux.*

« *...Beaucoup de Maçons français ignorent ces données fondamentales de toute organisation maçonnique. On fait de plus beaucoup d'efforts pour leur*



*cachez des choses aussi simples. Enfin chaque Rite a la singulière prétention d'être seul régulier. De là des querelles et des excommunications sans fin.*

*« Il est évident que chaque Puissance Maçonnique constituée et possédant quelques loges ou chapitres verra toujours d'un très mauvais œil la naissance ou l'arrivée dans son lieu d'action d'une puissance nouvelle ou venant d'ailleurs. Oubliant brusquement tous les enseignements de fraternité, de tolérance et de vérité enseignés dans les discours officiels, on va se conduire avec la nouvelle création exactement comme une Église se conduit avec une nouvelle Église. Appel à l'irrégularité, excommunication majeure ou mineure, défense aux frères de fréquenter les nouveaux venus, enfin tout ce qu'on reproche aux sectaires religieux.*

**« Cependant l'étude impartiale de l'Histoire nous montre qu'un Rite correspond toujours à une nécessité politique ou philosophique. C'est ainsi que si la France était en ce moment abandonnée à ses directions Maçonniques, elle serait vite rayée du nombre des contrées pouvant être considérées comme faisant des travaux maçonniques sérieux<sup>1</sup>.**

*« Il serait oiseux, écrit de son côté le F. : Plantagenet, de tenter de donner ici, ne fût-ce qu'un court aperçu de l'Histoire des différents rites qui se pratiquèrent en France depuis qu'y naquit la F. : -M. :. Aussi bien la Maçonnerie régulière, qui y est représentée par le Grand Orient de France et la Grande Loge de France, ne pratique-t-elle, suivant le cas que le « rite français » et le « rite écossais ancien et accepté ». Le premier est le plus généralement adopté par les Ateliers Symboliques du G. : O. :, il leur est toutefois loisible de travailler à un autre rite, pourvu que celui-ci soit reconnu et qu'ils aient sollicité des patentes conformes à leur désir. C'est ainsi que certaines loges Symboliques du G. : O. : travaillent actuellement au rite écossais.*

*« Quant à la G. : L. :, elle est — on le sait — spécifiquement « écossaise ».*

*« Nous n'avons point ici à nous étendre sur les différences rituelles qui distinguent un rite de l'autre et encore moins à en discuter le sens, la valeur ou l'opportunité.*

*« Aussi bien semble-t-il que ces caractéristiques, tout en conservant rigoureusement leur forme initiale, n'exercent aucune influence sur l'ordre des pré-*

---

<sup>1</sup> Papus :. (D<sup>e</sup> Encausse). — *Ce que doit savoir un Maître Maçon*, p. 10.

*occupations, la manière de penser et même d'agir de la F. : - M. : française, considérée dans son ensemble.*

« C'est ce qui nous a permis de proclamer son unité spirituelle et le fait méritait d'être signalé car s'il résoud pour nous, dans le sens de l'opportunité, le problème qu'engendrent les diverses tendances relatives à la détermination des méthodes de travail et d'action qu'il convient d'appliquer en Maçonnerie, il est encore des pays où les rites se différencient précisément par la solution qu'ils lui ont donnée : « La double tendance qui s'est manifestée lors de l'établissement de la Grande Loge d'Angleterre, en 1717, écrit à ce propos P. Tempels, s'est perpétuée. D'après l'une, la Maçonnerie se confine dans son principe unique. Elle pousse si loin le souci d'éloigner la politique et les discussions religieuses qu'elle se défie de tout enseignement philosophique. Elle allègue que l'adepte, initié aux devoirs, qui découlent de la possession de sa liberté, doit pourvoir lui-même à la culture de son intelligence. Suivant l'autre tendance, l'enseignement ne cesse jamais ; elle aborde toutes les questions que la science et l'histoire soumettent au jugement de l'homme. Elle prétend que sans contrarier l'indépendance de personne, sans s'immiscer jamais dans les querelles de parti à parti, d'Église à Église, d'école à école, on peut établir une sorte d'enseignement mutuel laissant à chacun la liberté d'adhérer aux idées quelconques qui lui conviennent. »

« La F. : - M. : française tout entière s'est ralliée depuis longtemps à cette dernière conception.

« Quant au reste, le G. : O. : et la G. : L. : ont, administrativement, une existence absolument distincte et séparée. Leur recrutement respectif se poursuit librement, au gré de chacun. Un traité d'amitié détermine les points, où, dans l'intérêt supérieur de l'Ordre Maçonique, les deux Obédiences agissent de concert. Tel est le cas pour les profanes en instance d'initiation, ajournés ou refusés ; les décisions de justice ma ç. :., les radiations, etc. Il en résulte une coordination parfaite dans le fonctionnement de l'organisme maçonnique.

« Les relations éminemment fraternelles qu'entretiennent ainsi le G. : O. : et la G. : L. : sont encore renforcées par l'identité des travaux qui se poursuivent dans leurs Ateliers respectifs et par le nombre considérable de Frères, qui, en vertu du « droit d'affiliation » — quasiment inconnu à l'étranger, — appartiennent simultanément aux deux Obédiences.

« Enfin, signalons encore que le traité d'amitié qui règle leurs relations administratives, prévoit que « les Puissances Maç.:. étrangères en relation d'amitié avec l'une et l'autre Obédience sont reçues, dans les fêtes et cérémonies, par les délégués réunis du G.: O.: de France et de la G.: L.: de France », de même qu'il est d'usage établi que le conseil de l'ordre du G.: O.: et le Conseil Fédéral de la G.: L.: se font respectivement représenter aux fêtes données par chacune des deux Obédiences.

« Dans ces conditions, la coexistence des rites français et écossais ne peut impliquer, en France, d'inconciliables divergences<sup>1</sup>.

Les F.: du 33° forment le Suprême Conseil et les Suprêmes Conseils des divers pays sont fédérés internationalement. C'est par là, entre autres, que se fait la liaison maçonnique internationale.

Voici la liste des 33 grades pratiqués par le Rite écossais ancien et accepté :

#### GRADES SYMBOLIQUES

##### *Première classe.*

- 1<sup>er</sup> Degré. — Apprenti.
- 2<sup>e</sup> Degré. — Compagnon.
- 3<sup>e</sup> Degré. — Maître.

##### *Deuxième classe.*

- 4<sup>e</sup> Degré. — Maître secret.
- 5<sup>e</sup> Degré. — Maître parfait.
- 6<sup>e</sup> Degré. — Secrétaire intime.
- 7<sup>e</sup> Degré. — Prévôt et juge.
- 8<sup>e</sup> Degré. — Intendant des bâtiments.

##### *Troisième classe.*

- 9<sup>e</sup> Degré. — Maître élu des Neuf.
- 10<sup>e</sup> Degré. — Maître élu des Quinze.

---

<sup>1</sup> E. Plantagenet... — *La Franc-Maçonnerie française* p. 25. Cet auteur est juif et son vrai nom est Engel.

11<sup>e</sup> Degré. — Sublime Chevalier élu.

*Quatrième classe.*

12<sup>e</sup> Degré. — Grand Maître Architecte.

13<sup>e</sup> Degré. — Royal-Arche.

14<sup>e</sup> Degré. — Grand Écossais de la Voûte sacrée de Jacques VI.

*Cinquième classe.*

15<sup>e</sup> Degré. — Chevalier d'Orient.

16<sup>e</sup> Degré. — Chevalier d'Orient.

17<sup>e</sup> Degré. — Chevalier d'Orient et d'Occident.

18<sup>e</sup> Degré. — Souverain Prince Rose-Croix.  
GRADES PHILOSOPHIQUES

*Sixième classe.*

19<sup>e</sup> Degré. — Grand Pontife ou Sublime Écossais.

20<sup>e</sup> Degré. — Vénérable Grand-Maître de toutes les loges.

21<sup>e</sup> Degré. — Noachite ou Chevalier Prussien.

22<sup>e</sup> Degré. — Royal-Arche ou Prince du Liban.

23<sup>e</sup> Degré. — Chef du Tabernacle.

24<sup>e</sup> Degré. — Prince du Tabernacle.

25<sup>e</sup> Degré. — Chevalier du Serpent d'Airain.

26<sup>e</sup> Degré. — Prince de Mercy.

27<sup>e</sup> Degré. — Souverain Commandeur du Temple.

*Septième classe.*

28<sup>e</sup> Degré. — Chevalier du Soleil.

29<sup>e</sup> Degré. — Grand Écossais de Saint André d'Écosse.

30<sup>e</sup> Degré. — Grand Élu Chevalier Kadosch.  
GRADES ADMINISTRATIFS

*Huitième classe,*

31<sup>e</sup> Degré. — Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur.

32<sup>e</sup> Degré. — Sublime Prince du Royal Secret.

33<sup>e</sup> Degré. — Souverain Grand Inspecteur Général<sup>1</sup>.

Il y a en France environ 50.000 F.:.-M.: , répartis ainsi<sup>2</sup> :

Grand Orient de France, 16, rue Cadet, 433 Loges avec 30.600 F.:.

Grande Loge de France, 8, rue de Puteaux, 215 Loges avec 16.000 F.:.

Maçonnerie mixte du Droit humain, 5, rue Jules-Breton, 4.000 F.: et S.: environ. Elle comprend des Maçons des deux sexes et est répartie en fédérations : Française, Américaine, Belge, Brésilienne, Britannique, Finlandaise, Hollandaise, Mexicaine, Scandinave, Suisse et Indes Néerlandaises.

Grande Loge Indépendante et Régulière pour la France et les Colonies françaises (cette branche de la M.: a été fondée en 1913 à l'usage des F.: Anglo-Saxons résidant en France. Elle comprend en tout 25 Loges et travaille au ralenti).

Le chiffre total des F.:.-M.: est ainsi réparti dans le monde entier :

PAYS	NOMBRE DE F.:	NOMBRE DE LOGES
Europe. ....	741.735	8.357
Asie. ....	7.000	102
Afrique. ....	4.500	86
Amérique du Nord. ....	3.509.000	18.000
Amérique centrale. ....	35.000	314
Amérique du Sud. ....	50.000	639
Australie. ....	192.000	2.020
TOTAL. ....	4.539.535	29.518

<sup>1</sup> Cette liste est extraite de *La Franc-Maçonnerie écossaise en France*, par Albert Lantoiné. Paris, E. Nourry, 1930.

<sup>2</sup> Ces chiffres et les suivants sont extraits du C. Van Dalen's Kalender de 1932. Ce calendrier maçonnique allemand, édité à Leipzig, est considéré comme le plus complet et le meilleur calendrier international.

Le chiffre total des F. : M. : est ainsi réparti en Europe :

PAYS	NOMBRE DE F. :	NOMBRE DE LOGES
Autriche . . . . .	2.900	22
Allemagne. . . . .	76.360	722
Angleterre. . . . .	400.000	4.462
Belgique . . . . .	4.500	25
Bulgarie. . . . .	500	10
Danemark. . . . .	8.300	32
Écosse. . . . .	59.000	1.107
Espagne G. : O. : . . . . .	5000	71
Espagne G. : L. : . . . . .	1.810	52
Grèce . . . . .	6.000	49
Hollande. . . . .	8.225	129
Islande. . . . .	70.000	679
Yougo-Slavie . . . . .	900	26
Luxembourg. . . . .	110	1
Norvège . . . . .	11.000	23
Pologne. . . . .	450	11
Portugal. . . . .	5.000	79
Roumanie . . . . .	3.300	54
Suède . . . . .	22.120	30
Suisse . . . . .	5.000	39
Tchéco-Slovaquie. . . . .	600	13
Turquie. . . . .	2.300	23
TOTAL . . . . .	741.735	8.357

---

## LES PRINCIPES MAÇONNIQUES

La Franc-Maçonnerie se réclame d'un but philanthropique, humanitaire et progressiste. Elle veut guider le développement spirituel et moral de l'humanité en dehors et au-dessus de toute différence de classe, de nationalité et de religion.

*« La Franc-Maçonnerie — disent ses statuts — institution essentiellement philanthropique, philosophique et progressive, a pour objet la recherche de la vérité, l'étude de la morale et la pratique de la solidarité ; elle travaille à l'amélioration matérielle et morale, au perfectionnement intellectuel et social de l'humanité.*

*« Elle a pour principe la tolérance mutuelle, le respect des autres et de soi-même et la liberté de conscience.*

*« Considérant les conceptions métaphysiques comme étant du domaine exclusif de l'appréciation individuelle de ses membres, elle se refuse à toute affirmation dogmatique.*

*« Elle a pour devise : Liberté, Égalité, Fraternité.*

*« La F. :-M. : a pour devoir d'étendre à tous les membres de l'humanité les liens fraternels qui unissent les francs-maçons sur toute la surface du globe. »*

*« Elle recommande à ses adeptes la propagande par l'exemple.*

*« Le franc-maçon a pour devoir, en toute circonstance, d'aider, d'éclairer, de protéger son Frère même au péril de sa vie et de le défendre contre l'injustice<sup>1</sup>. »*

Qui ne se sentirait pris de respect et d'émotion à l'énoncé de ces belles formules ? Nous verrons par la suite avec quelle hypocrisie et quelle habileté elles ont été rédigées dans leur imprécision harmonieuse et voulue de façon à masquer une activité profondément destructrice.

Secte politico-religieuse, la F. :-M. : veut refaire le monde sur des bases nouvelles, fort différentes des anciens principes chrétiens et monarchistes qui ont été pendant deux mille ans les assises de la civilisation occidentale. Ceux-ci, dit-elle, ont fait leur

---

<sup>1</sup> Édouard E. Plantagenet. : — *La Franc-Maçonnerie en France*, p. 41.

temps et ne répondent plus aux conditions de l'existence moderne. Il faut donc commencer par détruire cette ancienne civilisation pour ériger sur ses ruines le Temple de l'humanité maçonnique future.

« **La maçonnerie, écrit le célèbre maçon suisse Quartier-la-Tente, s'est imposé une tâche, une mission. Il n'est question de rien moins que de reconstruire la Société sur une base entièrement nouvelle<sup>1</sup>.** »

Cette base est celle de l'Humanitarisme ou culte terrestre de l'homme divinisé.

Dès le début, nous trouvons dans la F. : -M. : un double courant parallèle dont les deux branches aboutissent par des moyens différents au même but, et, aujourd'hui encore, la plupart des maçons appartiennent à l'une ou l'autre suivant leur mentalité.

Les maçons matérialistes sont des rationalistes athées qui ne reconnaissent rien au-dessus de la raison et de l'expérience. Les maçons spiritualistes prétendent faire revivre les anciennes traditions païennes ésotériques secrètes qui leur ont été transmises par l'intermédiaire de la Kabale juive, religion humanitaire basée sur les seules données de la Raison et de la Nature, donc fort différente des religions révélées. D'après cette conception, les seules divinités sont l'Humanité et tout ce qui s'y rapporte, tel que l'acte de procréation (d'où le culte phallique)<sup>2</sup>. Ces notions sont l'apanage d'une élite d'initiés et les religions révélées recouvrent cette vérité d'un tissu de superstitions et de légendes.

<sup>1</sup> Quartier-1a-Tente. : — *Two centuries of Freemasonry*.

<sup>2</sup> Citons, par exemple, ce que dit à cet égard le maçon occultiste Oswald Wirth. : :

« Nos deux colonnes se rapportent d'ailleurs à l'antique culte de la génération qui fut la manifestation religieuse la plus universelle de l'humanité primitive...

« Tout ce qui se rapporte à la génération resta sacré tant que prévalurent les religions de vie dont l'idéal est terrestre, mais que supplantèrent des religions de mort, prometteuses de félicité d'outre-tombe. Or la Franc-Maçonnerie procède des cultes de la vie dont elle a conservé les symboles. »

Oswald Wirth. — *La Franc-Maçonnerie. Le Livre du Compagnon*, p. 53.



Le christianisme n'échappe pas à cette règle. Comme tous les autres fondateurs de religion, Jésus n'était qu'un haut initié dont le véritable enseignement était symbolique. Il ne faut donc pas, comme le fait à tort l'Église catholique, le prendre à la lettre, mais y rechercher le sens caché. En faisant de Jésus-Christ une divinité, l'Église a corrompu son enseignement au point d'en faire une superstition enfantine et malfaisante.

La F.:-M.: propage une étrange perversion que nous retrouverons tout au long de cet ouvrage, perversion qui consiste à matérialiser le spirituel et à diviniser la matière jusque dans ses plus basses manifestations (Culte Phallique) Dieu devient homme et l'homme devient Dieu.

La conclusion est toujours la même. Il faut détruire l'Église catholique et transformer la civilisation qui en découle. Face à l'universalisme chrétien, et plus spécialement catholique, tente aujourd'hui de se dresser son antithèse, l'universalisme maçonnique, qui rejette l'idée d'une vie future et professe un idéal de bonheur matérialiste terrestre.

*« Ces deux adversaires irréductibles, la Maçonnerie et l'Église, assurent avec une conviction égale, aux deux pôles de la pensée, la conservation d'un bien commun, qui se retrouve d'ailleurs à la base de toute philosophie : l'idée de l'universel<sup>1</sup>. »*

La F.:-M.: poursuit le rêve d'une libération totale de l'individu délivré de l'Autorité spirituelle et temporelle des prêtres et des despotes, et elle veut réaliser l'âge d'or dans la république maçonnique universelle.

**« Cette pseudo-mystique se base avant tout sur le principe de démocratie ; on affirme, et c'est la clé de voûte maçonnique, que le Grand Secret en quelque sorte est l'éminente Royauté de l'Homme<sup>2</sup>. »**

<sup>1</sup> Maria Rygier.: — *La F.:-M.: italienne*, p. 156.

<sup>2</sup> J. Marquès Rivière. — *La Trahison spirituelle de la F.:-M.:*, p. 209. Cet auteur a été plusieurs années franc-maçon à la loge Theba et a écrit son livre en quittant la F.:-M.:

« C'est l'affirmation de la primauté de l'Homme devant la révélation. »

Ce qui est à l'opposé de la conception chrétienne.

« L'Homme — dit la F. : -M. : — est un Dieu possible, omnipotent, pouvant surmonter les douleurs et les peines de sa chair. Organisons-le socialement, internationalement, universellement et il pourra se jouer du Dieu de légende et de cauchemar qui le poursuit. C'est la libération de l'Homme par rapport au Divin... Nous sommes loin des histoires à la Léo Taxil (Léo), du diable apparaissant en loge et autres racontars<sup>1</sup>. »

À l'appui de ces assertions, voici quelques passages d'écrivains maçonniques faisant autorité<sup>2</sup>.

« Prétendre posséder la Vérité, la formuler en dogmes impératifs, s'imposant à la Foi, correspond à un régime qui a fait son temps...

« ...Renoçons aux illusions du passé ; le mot de la grande énigme nous échappe ; ceux qui se targuent de la tenir d'une révélation divine ne sont plus en accord avec les esprits éclairés de notre époque.

« Nous n'avons pas à nier le Divin, mais nous le concevons d'une manière moins enfantine que ceux qui ont entrepris témérairement de satisfaire l'indiscrete curiosité des foules<sup>3</sup>. »

« Dieu est ici l'idéal que l'homme porte en lui-même. C'est la conception qu'il peut avoir du Vrai, du Juste et du Beau. C'est le guide supérieur de ses actions, l'architecte qui préside à la construction de son être moral. Il ne s'agit point là de l'idole monstrueuse que la superstition se forge sur le modèle des despotes terrestres. Nous portons en nous un Dieu qui est notre principe pensant<sup>4</sup>. »

<sup>1</sup> J. Marquès-Rivière. — *Op. cit.*, p. 211.

<sup>2</sup> Les quatre principaux écrivains maçonniques actuels sont, pour la France, André Lebey, Albert Lantoine, Oswald Wirth et Édouard Plantagenet, qui sont respectivement les porte-parole du Grand-Orient, de la Grande Loge, de la Maçonnerie occultiste et de l'Association maçonnique internationale, auxquels il faut ajouter Gaston Martin pour l'histoire de la F. : -M. :.

<sup>3</sup> Oswald Wirth. :. — *L'Idéal initiatique*, p. 165.

<sup>4</sup> Oswald Wirth. :. — *La Franc-Maçonnerie. Le livre de l'apprenti*, p. 115.

« Les chrétiens [eux] apparaissent comme des apprentis à peine dégrossis qui ont construit tout un mystère anthropomorphique sur les premières apparences qui les ont frappés dès le début de leur initiation, ou comme des primitifs ayant divisés des forces de la nature ou des concepts philosophiques qu'ils ne comprenaient pas<sup>1</sup>. »

« C'est ainsi que l'Église à la place de l'Évangile simple et raisonnable (spécialement illustré par l'histoire de Jésus qui avait été faite pour cela) fabriqua la superstition irrationnelle et stupéfiante qui a usurpé son nom. Transformé par l'exaltation de la lettre au lieu de l'esprit et du symbole au lieu de la signification véritable en une idolâtrie en tous points aussi grossière que n'importe laquelle de celles qui l'ont précédé, le christianisme a failli à sa mission qui était de racheter le monde. Il a failli, non parce qu'il était faux, mais parce qu'il a été falsifié ; et la falsification, en général, a consisté à modifier le caractère décrit sous le nom de Jésus et qui était le portrait de ce que tout homme a en lui de potentiel pour en faire un être imaginaire sans relation possible avec l'homme, même en admettant que l'existence d'un tel être fut possible<sup>2</sup>. »

La F. : -M. : veut se substituer à cette religion défailante.

Il nous faut donc revenir à la vérité primitive. Ainsi la Maçonnerie prétend :

« Poser les fondations d'une civilisation plus haute qui assurera l'ordre social parce qu'elle sera une organisation d'individus animés du désir d'agir selon la justice, à la lumière de la raison et de la con : science. Ainsi la justice sera universelle, le besoin et la misère inconnus<sup>3</sup>. »

« Reste à savoir si la F. : -M. : est oui ou non une religion. Cesserait-elle d'en être une parce que les autels de ses Temples sont consacrés au culte de la Liberté, de la Fraternité, de l'Égalité ? Ayons le courage de nous dire religieux et de nous affirmer apôtres d'une religion plus sainte que toutes les

<sup>1</sup> D<sup>r</sup> Raymond Corbin. : — *Symboles initiatiques et mystères chrétiens*, p. 104.

<sup>2</sup> Thomas Milton Stewart. : — *Symbolic teachings*, p. 187.

<sup>3</sup> Thomas Milton Stewart. : — *Symbolic teachings*, p. 12.

*autres, Propageons la religion de la République qui formera le cœur des citoyens et cultivera les vertus républicaines<sup>1</sup>. »*

*« Nous croyons au progrès, au triomphe du Bien sur le Mal, de l'Intelligence sur la Brutalité, nous croyons à l'avenir des peuples, à leur émancipation et à la paix définitivement assurée par la démocratie<sup>2</sup>. »*

Les aspirations humanitaires de la F. : -M. : sont synthétisées dans la formule du Grand Architecte.

D'après les constitutions d'Anderson, la F. : -M. : honore le Grand Architecte de l'univers [G. : A. : D. : L. : U. :] et cette formule qui symbolise fort bien les principes maçonniques humanitaires est un chef-d'œuvre de duplicité dont l'imprécision soigneusement étudiée cache en réalité un but profond.

*« Imprégnée de pensée libre, écrit le F. : Albert Lantoine, la fameuse formule donne nettement du Grand Architecte la définition symboliste adéquate à toutes les confessions, et à la conception que doit en avoir la maçonnerie mondiale. En effet, Anderson ayant précisé dans ses Obligations que toutes les religions y sont admises, il est contraire à ces Obligations de prétendre faire du Grand Architecte le dieu particulier d'une de ces religions. »*

*« Nos bras sont ouverts pour toutes les convictions, s'écrie [en 1874] le Grand Orateur du Suprême Conseil (F. : Malapert). Nous ne donnons aucune forme au Grand Architecte de l'Univers, nous laissons à chacun le soin d'en penser ce qu'il veut. Quant à nous, nous nous inclinons devant l'infini, l'incompréhensible, et nous n'imposons pas plus la religion de Jupiter que celle d'Adonai ; toutes sont égales à nos yeux. »*

Plus près de nous un autre Très Puissant Souverain Grand Commandeur, le frère Jean Marie Raymond dira :

*« Nous avons voulu cristalliser l'Immortalité dans le symbole du Grand Architecte de l'Univers, sorte de figuration de l'Unité cosmique, suprême intelligence universelle, qui n'est autre que la Vie elle-même. »*

<sup>1</sup> Oswald Wirth. : — *Le Livre du Maître*, p. 22.

<sup>2</sup> Oswald Wirth. : — *L'Idéal initiatique*, p. 129.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>AVERTISSEMENT</b> .....	3
<b>LA FRANC-MAÇONNERIE</b> .....	6
<b>LES PRINCIPES MAÇONNIQUES</b> .....	15
<b>LA MÉTHODE</b> .....	23
<b>L'OCCULTISME DANS LE MONDE MODERNE ET DANS LA F.:-M.:</b> .....	27
RATIONALISME ET OCCULTISME DANS LA F.:-M.:	35
<b>LA F.:- M.:</b> <b>DANS LA POLITIQUE</b> .....	41
<b>LES ORIGINES DE LA FRANC-MAÇONNERIE</b> .....	46
<b>LA F.:-M.:</b> <b>ET LA RÉVOLUTION DE 1789</b> .....	55
LE ROLE RÉVOLUTIONNAIRE DE LA FRANC-MAÇONNERIE DE 1789 A 1792.....	56
L'ÉLABORATION DE LA DOCTRINE RÉVOLUTIONNAIRE.....	60
LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA TERREUR .....	66
<b>LE ROLE MAÇONNIQUE DANS LA POLITIQUE FRANÇAISE DE 1793 A NOS JOURS</b> .....	70
<b>LA F.:-M.:</b> <b>EN ITALIE</b> .....	94
<b>LA F.:-M.:</b> <b>EN ESPAGNE</b> .....	105
<b>LA F.:- M.:</b> <b>AU PORTUGAL</b> .....	121
<b>LA F.:-M.:</b> <b>EN AUTRICHE-HONGRIE</b> .....	124
HONGRIE.....	125
<b>LA FRANC-MAÇONNERIE ET LA GUERRE</b> .....	132
L'ATTENTAT DE SARAJEVO .....	132
INTERROGATOIRE DE NEDJELKO CABRINOVIC .....	134

INTERROGATOIRE DE GAVRILO PRINCIP.....	137
INTERROGATOIRE DE TRIFKO GRABEZ.....	138
AUDIENCE DU 19 OCTOBRE 1914.....	138
LA GUERRE MAÇONNIQUE.....	140
<b>LA FRANC-MAÇONNERIE ANGLO-SAXONNE.....</b>	<b>144</b>
LA FRANC-MAÇONNERIE ANGLO-SAXONNE.....	144
LA FRANC-MAÇONNERIE ANGLO-SAXONNE ET LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS.....	147
LA FRANC-MAÇONNERIE ANGLO-SAXONNE ET LA POLITIQUE.....	161
LES RELATIONS ENTRE LA FRANC-MAÇONNERIE ANGLO-SAXONNE ET LA FRANC-MAÇONNERIE LATINE.....	166
CONCLUSION.....	170
<b>L'INFLUENCE JUIVE DANS LA F. : -M. :.....</b>	<b>176</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>184</b>
<b>APPENDICE I. SOCIÉTÉS SECRÈTES EXTRA- MAÇONNIQUES.....</b>	<b>198</b>
LA F. : -M. : ET LA THÉOSOPHIE.....	198
LA DOCTRINE THÉOSOPHIQUE.....	199
<b>APPENDICE II. DÉFENSE DE LA F. : -M. : PAR M. ALBERT LANTOINE.....</b>	<b>213</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE DES OUVRAGES CITÉS DANS LE PRÉSENT VOLUME.....</b>	<b>223</b>
<b>INDEX DES NOMS CITÉS.....</b>	<b>228</b>
<b>QUELQUES GRANDS FRANCS-MAÇONS DE FRANCE.....</b>	<b>236</b>